

LÉA JEUNESSE
CÉLIA SAÏPH

EURÊKA

Alchimie

Avertissements

Ce livre aborde le thème sensible du harcèlement.
Les lecteurs sont invités à en tenir compte lors de leur lecture.

Playlist

Tu peux retrouver la playlist complète sur Spotify
sous le nom de *Eurêka* !



Beauty and The Beast Prologue – Moisés Nieto

Lovely – Billie Eilish, Khalid

Constellations – Jade LeMac

I Love You, I'm Sorry – Gracie Abrams

Ordinary – Alex Warren

Once Upon A December – Moisés Nieto



Eurêka

Daylight – David Kushner

Experience – Ludovico Einaudi

Control – Sabrina Claudio

Space Song – Beach House

Back To Friends – Sombr

Yellow – Coldplay

Wrecking Ball – Miley Cyrus

What Was I Made For – Billie Eilish

Trauma – NF

The Silence Of The Trail – Redi Hasa
& Ludovico Einaudi

Take Me Home – Jess Glynne

Burned By The Love – Juke Ross

*À tous ceux qui ont préféré le silence
pour protéger leur cœur malmené.*

Chapitre 1

Cameron

— Réunion dans cinq minutes les gars ! hurle notre coach à travers le brouhaha.

Comme tout le monde, je me précipite vers la sortie de la patinoire et gagne les vestiaires, déjà bondés. Les conversations vont bon train, toutes tournées autour du même sujet : les rumeurs sur le gala de fin de saison. À cette période, on n'entend parler que de ça, que ce soit à la cafétéria, avant et après les entraînements, parfois même pendant, puis tout le reste de la journée, d'ailleurs. Je crois que lorsqu'on entre à Eurêka, on attend impatiemment le moment d'y participer, d'être les vedettes de dernière année pour l'organiser. Je les comprends, même si ce qui m'intéresse le plus, ce n'est pas le gala en lui-même, mais tout ce que ça implique, les opportunités à saisir.



Eurêka

— Il paraît que le thème de cette année c'est l'automne.

— J'ai entendu dire que ce serait le printemps, perso.

— C'est forcément une saison ?

Je les écoute d'une oreille distraite et m'extirpe de ma tenue sans difficulté. Avec le temps, nos mains savent enfiler et enlever les équipements, quand bien même notre cerveau est mis sur *off*.

Je fais du hockey depuis que je sais marcher, et je vais bientôt avoir vingt ans. Tout est devenu automatique, désormais. Je range mon matériel dans mon casier et récupère mon téléphone.

— Cam, tu viens ? me lance notre gardien.

— Deux minutes !

— Il ne nous en reste qu'une, le coach nous attend.

— Laisse-moi une minute alors.

Il hausse les épaules et suit toute la troupe hors de la pièce. Moi, je profite de cette courte minute pour prendre mes écouteurs et laisser la musique me calmer, comme après chaque entraînement. C'est mon habitude à moi.

— Cinq minutes, c'est à peine le temps de se doucher, râle un joueur avant de courir pour rattraper les autres.

Je me lève, noue mes lacets, puis les rejoins tous dans la salle commune, où sont disposées assez de chaises pour accueillir une équipe entière. J'ai juste le temps de ranger mes affaires que notre coach débarque et réclame le silence.

— Je ne vais pas faire durer le suspense : vous êtes les stars du campus, c'est à vous de faire briller notre école et de faire tomber le plus de contrats professionnels. Comme chaque année, des sponsors et des entraîneurs des équipes de la NHL¹ seront présents pour recruter les meilleurs. Alors, soyez tous les meilleurs !

Mon cœur bat plus fort quand des cris résonnent autour de moi. Ici, on a tous plus ou moins le même rêve : passer pro. *Dans la cour des grands*. C'est le rêve d'une vie. C'est *mon* rêve depuis que j'ai enfilé ma première paire de patins.

Je suis destiné à intégrer une équipe – et avec un peu de chance, les Florida Panthers, chez qui évoluent les meilleurs joueurs de hockey. Moi aussi je veux les rejoindre et conquérir le haut des podiums.

— Cette année, un ancien joueur des Blackhawks nous fait l'honneur d'être dans le jury.

Autrement dit, sûrement l'un des plus grands sportifs.

— David Duncan.

Autrement dit, mon père.

1. NHL ou *National Hockey League*.

Eurêka

Certains de mes coéquipiers me tapent le dos ; je leur souris en retour. Si cette nouvelle enchante plus d'une personne, ce n'est pas mon cas. Je passe mon temps à me comparer à mon père, encore plus depuis que je marche dans ses pas. Les seules choses qui nous différencient – si ce n'est ma ténacité à me démarquer et mon désir de ne pas devenir comme lui –, c'est que je ne veux pas intégrer son équipe.

Alors, si ce cher David Duncan participe au gala, l'angoisse que cela fait naître sera un bon carburant pour donner tout ce que j'ai. C'est la dernière ligne droite avant d'être sélectionné et d'entrer dans le vrai monde du sport. Certes, je ne crache pas sur ce que cette école m'a permis de faire et les portes qu'elle m'a ouvertes, mais j'ai besoin d'avancer et d'aller plus loin. J'ai besoin de dire au revoir à Eurêka. D'écrire mon histoire.

— Cette année, le thème est « Alchimie ».

— Ce n'est pas une saison ?

Les joueurs s'agitent. J'en connais certains qui ne sont pas habitués à entendre des mots qu'ils ne connaissent pas.

— Griffin, tu veux bien m'énoncer combien il y a de saisons dans une année ?

— Quatre...

Et la dernière saison, l'hiver, était le thème du gala précédent.

— Ça veut dire quoi « alchimie » ?

— Ouvre un dictionnaire, ça te fera pas de mal. Bref, parmi vous, qui peut me dire ce que ça lui inspire ? Duncan ?

Je sens les regards sur moi et me gratte la nuque, sans rien dire. C'est un mot qui peut dire tout et n'importe quoi, et je ne sais pas ce qu'il veut entendre, surtout s'il présente un projet sur lequel on va devoir travailler d'arrache-pied à côté de nos entraînements et des cours.

— Ensemble ?

— Bien, mais encore ? Morgan ?

Brett a l'air aussi perdu que tout le monde. Le coach soupire, désespéré.

— Cette année, le gala sera représenté par des duos.

Cette nouvelle en réjouit plus d'un, mais je sens quelques appréhensions. On sait tous que cela fait partie de notre formation, c'est d'ailleurs sur cet exercice qu'elle va se conclure, alors si l'on doit être à plusieurs pour le réussir, cela peut être autant positif que négatif. Je suppose que tout dépend de la personne avec laquelle on se retrouve malgré nous.

— Vous allez être en binôme pour présenter votre travail. Peu importe ce que vous montrez, ce doit être en lien avec ce qui vous plaît, dans ce sport. Pas forcément sur la glace, d'ailleurs.

— J'comprends pas, coach.

— Qu'est-ce que tu ne comprends pas, Carter ? Tu vas faire équipe avec quelqu'un et tu devras montrer ce que représente le hockey pour toi. Ça va, ou tu as besoin qu'on demande à une instit' de maternelle de t'expliquer ?

Des rires s'élèvent tandis que l'entraîneur se dirige vers une table, sur laquelle il dépose une casquette d'où il sort des bouts de papier. À tour de rôle, des prénoms sont tirés afin de connaître le nom de celui ou celle qui devra bosser avec nous jusqu'à la fin de la saison.

— Morris, tu feras équipe avec Turner.

— Celle qui fait du ski ? Et comment je suis supposé présenter quelque chose avec une fille qui ne pratique pas le même sport ?

— C'est pourtant facile : tu te débrouilles.

De nouveau, des rires se font entendre. Un sourire naît sur mes lèvres, puis disparaît quand j'entends mon prénom sortir de la bouche du coach. Alors que je me lève, il tire un second papier, avec le nom de mon prochain coéquipier. Ou plutôt, prochaine.

— Bonne chance, mon vieux ! j'entends derrière moi.

Parmi toutes les personnes inscrites en dernière année, je tombe sur la seule avec qui je ne m'entends pas.

— Je suppose qu'on ne peut pas changer ?

— Tu supposes bien.

Super.

Je croyais que les mois à venir seraient incroyables, mais la vie a cette manie d'offrir des présents qu'on n'a jamais demandés, et qui, bien souvent, s'avèrent empoisonnés.

— Et avant que les plus malins prennent l'initiative de changer de partenaire, j'ai marqué les binômes sur une feuille. Pas désolé pour vous. Les créneaux des séances pour le gala seront ajoutés sur vos futurs emplois du temps.

— On va encore plus travailler ?

— Une heure de plus par jour, ça ne risque pas de vous tuer, si ? La réunion est terminée, bonne journée ! On se retrouve demain.

Le coach sort de la pièce qui se vide en moins de trente secondes. Je suis la foule et rejoins mon meilleur ami qui termine tout juste son entraînement pour lui raconter les dix dernières minutes. Lewis grimace en voyant mon visage : j'en conclus que mon désarroi est plus difficile à cacher que je ne le pensais.

— Ça va être horrible, mec, je marmonne.

— Tu penses ? Vous n'avez jamais vraiment discuté...

— On le fait en s'engueulant. On ne sait faire que ça, s'aboyer dessus. Je ne vais pas supporter une seule minute près d'elle.

Eurêka

— Attends de voir avant d'imaginer le pire. Tu sais, peut-être que tu auras une surprise.

Une surprise ?

— Tu parles d'une surprise ! Il me faudrait une corde et un tabouret plutôt, ouais.

— De toute façon, le plus important, c'est quoi ? Tes disputes avec elle ou les sélections ?

— C'est une vraie question ?

— Alors ignore votre haine et concentre-toi sur tes objectifs.

Ce n'est pas comme si j'allais lui laisser l'opportunité de gâcher tout ce que j'ai construit et tout ce pour quoi je me bats depuis toujours. Il est hors de question qu'elle souffle sur le château de cartes – pourtant bien protégé mais si fragile –, ni même qu'elle s'en approche à plus de cent mètres. Je ne la laisserai pas m'éloigner de mon rêve. Jamais.